Tchad : un projet est né

Autor(en): **Achtnich, Dieter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

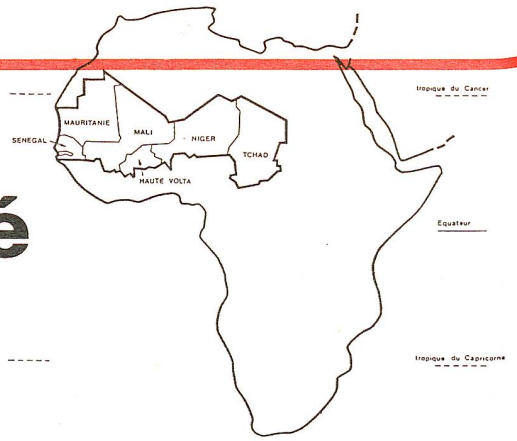
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DÉVELOPPEMENT

De l'art de concevoir un programme

Tchad: un projet est né



Carte administrative 1973

Tchad, automne 1982: une famine catastrophique d'une ampleur sans précédent s'annonce. Les premiers appels au secours pour venir en aide aux victimes sont lancés par le gouvernement Hissène Habré, au pouvoir depuis six mois, et par diverses œuvres d'entraide. La CRS décide de soutenir le programme d'urgence proposé par la Ligue. Une décision qui aura pour la CRS des conséquences à long terme: soutien au programme d'aide d'urgence de la Ligue sans interruption jusqu'en 1986, et enfin prise en charge d'un projet de développement qui occupera la CRS pour les cinq, voire les dix prochaines années.

*Dieter Achtnich**

Pourquoi justement le Tchad?

Ce n'est certainement pas un hasard si ce pays, dépourvu d'accès à la mer, au cœur de l'Afrique du Nord, est devenu un point fort de l'aide apportée par la CRS. D'un côté, une décision de principe avait été prise, voici quelques années déjà, au siège principal de la CRS, selon laquelle, au vu du flot d'appels et de demandes d'aide, les moyens limités dont nous disposons ne seraient plus attribués, mais concentrés sur des «points forts», choisis en fonction de critères précis. D'un autre côté, ce pays exerce sur nous autres Suisses une curieuse attraction. Sont-ce les récits de voyage de René Gardi qui l'on provoquée, ou la légendaire traversée aérienne du lac Tchad par Walter Mittelholzer en 1930, ou encore les photoreportages du photographe Emil Schulthess sur ce pays, qui ont déclenché cette fascination de beaucoup d'entre nous?

Vingt ans de guerre civile et «l'affaire Claustre» y ont certainement aussi contribué en amenant le Tchad à faire régulièrement les gros titres de la presse.

Le Tchad, avec un produit intérieur brut de 518 mio. de dollars US et une population de quelque 5,1 mio, compte parmi les pays les plus pauvres du globe. La guerre civile qui le ronge depuis maintenant plus de vingt ans a conduit à une déstabilisation totale et, finalement, à la complète destruction de toutes les infrastructures du pays. Partant de là, il s'agit à présent, dans la foulée de la famine et dans la perspective d'une poursuite du processus de stabilisation de la situation politique, de s'atteler en priorité à la reconstruction.

De l'aide d'urgence à la reconstruction

En 1983 déjà, un an après le début du travail de secours d'urgence au Tchad et avant même l'holocauste de 1984/1985, la CRS a fait les premières démarches en vue d'un programme «ciblé» d'aide à la reconstruction. La palette des projets envisagés était large, allant du développement rural à une évaluation en vue d'un soutien à la médecine de base, en passant par la rénovation d'un hôpital.

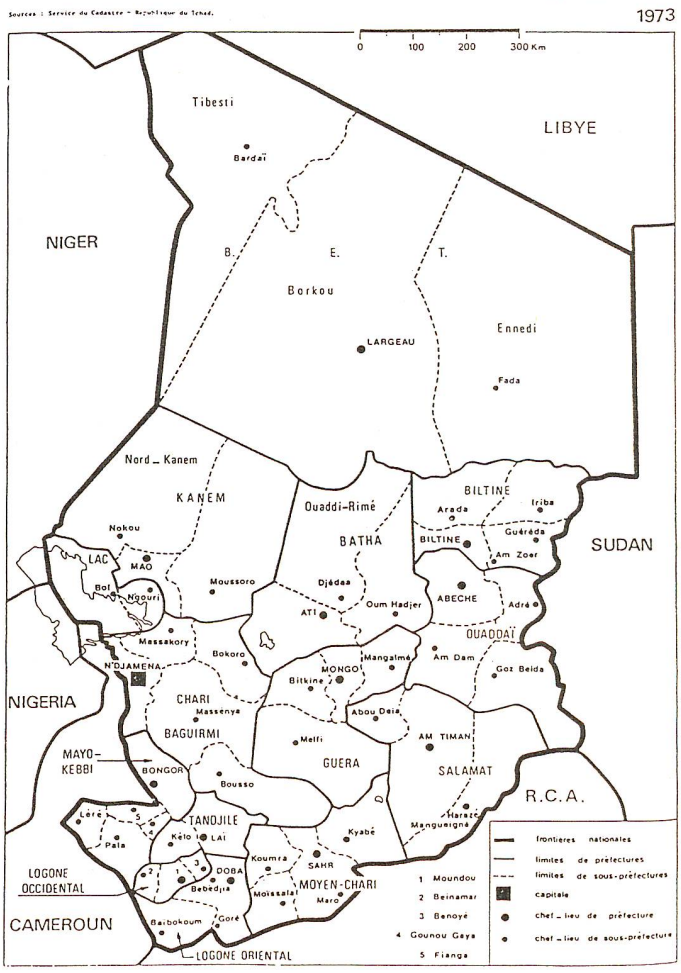
C'est finalement en 1984, dans le contexte de la plus grande catastrophe qui ait jamais frappé le pays, que s'est cristallisée lentement la conception d'un projet réaliste et adapté à la situation.

Contacts avec d'autres œuvres d'entraide

L'organisation suisse d'aide au développement SWISSAID soutient depuis fin 1984 une vingtaine de villages de la préfecture de Biltine, dans l'est du Tchad, avec comme perspective l'amélioration globale des conditions de vie de cette population paysanne. Dans le cadre de ce programme d'aide, il est apparu que la santé – tant en ce qui concerne la prévention que pour ce qui est de l'assistance médicale minimum – posait à la population un problème difficile, quasi insoluble. En accord avec la SWISSAID et les personnes touchées, la CRS décida de conduire des études détaillées, destinées à cerner les problèmes de santé, afin que l'aide soit la mieux adaptée possible aux besoins et qu'elle puisse être mise en route dans les meilleurs délais.

Du poste samaritain au projet de santé de base

Le premier projet prévoyait, comme cadre général, l'aide à quelques *postes samaritains* et, si nécessaire, la formation de *samaritains*. Il apparaissait extrêmement douteux qu'une telle aide ponctuelle ait à long terme des effets positifs sur l'assistance médicale: dans la région de Biltine, cible du projet, règne une pénurie générale. Le contexte général qui donne son sens au travail des *samaritains* fait défaut: ni les dispensaires de la région, ni le petit hôpital de Biltine ne sont équipés pour leur donner le soutien et l'aide nécessaires à leur travail. Formation, accompagnement, approvisionnement en matériel de pansement... rien de tout cela n'est garanti. Les discussions avec les autorités tchadiennes de santé révélèrent qu'une campagne à l'échelle du pays pour l'amélioration de l'assistance médicale des régions périphériques devait être lancée, mais



* Coordinateur des projets Sahel à la CRS

que, d'une part, les structures étatiques n'étaient pas suffisamment consolidées, et que, d'autre part, les moyens qui auraient permis d'introduire ce programme avec l'élan nécessaire faisaient défaut.

Sur la base de ces graves manques, la CRS décida de soutenir les autorités sanitaires pour la réalisation, dans la préfecture de Biltine, de leur programme de soins de santé primaires, qui s'appuie sur les principes d'Alma Ata. Seule une réelle intégration du projet de la CRS dans un cadre global, appuyé par de larges couches de la population et intégré à la conception de développement de l'Etat, représente une réelle aide «autocentrée» et peut finalement conduire à l'autonomie de l'assistance médicale.

Le premier dégrossissage du projet en février 1986 conduisit à des résultats encourageants et à une proposition de projet qui fut soumise à une analyse critique au sein de la CRS, avec des spécialistes expérimentés.

Le projet

La CRS a l'intention, en collaboration avec les autorités sanitaires tchadiennes de la préfecture de Biltine, de mettre en œuvre à long terme le projet étatique d'assistance médicale de base, avec l'accent mis sur le travail de motivation et d'information à la base, dans les communautés villageoises, la formation continue de formateurs, le soutien modulé aux dispensaires et au petit hôpital de Biltine. La fourniture «ciblée» de matériel, de médicaments et de pansements se révéla nécessaire.

Les buts du projet sont:

- La mise en place et le soutien du service de base de santé de l'Etat dans la préfecture de Biltine.
- L'information et la motivation de la population et la formation des *samaritains* de village.
- L'amélioration de l'accès de la population paysanne au système d'assistance médicale étatique.
- L'amélioration de l'efficacité des dispensaires et de l'hôpital de Biltine.

Les buts du projet sont ambitieux. Ils ne pourront être atteints que par petites étapes et avec beaucoup de patience.

Mais ce sont justement la perspective globale et la collaboration avec les autorités sanitaires qui s'annoncent pleines de promesses.

Et d'où vient l'argent pour ce projet?

Il est souvent difficile de trouver les moyens financiers nécessaires pour un nouveau projet, fut-il extrêmement bien préparé. Et jusqu'à présent, il n'y a encore aucun résultat tangible de ce côté. Ce qui est nouveau suscite le scepticisme. A ce jour, seuls les moyens de financement pour les deux premières années du programme ont pu être garantis, grâce à des fonds de la Chaîne du bonheur et à une généreuse contribution de la Confédération, et nous espérons pouvoir un jour prochain constater des succès, afin de motiver d'autres donateurs à soutenir la CRS dans ses efforts au Tchad.

Comment la suite se présente-t-elle?

A la fin de l'année, une équipe de la CRS, composée de deux personnes, prendra le chemin du Tchad et commencera le travail pratique. La tâche la plus difficile qui attend cette équipe, appelée à rester deux ans à Biltine, sera certainement de prendre pied dans ce petit bourg et de gagner la confiance de la population rurale très traditionaliste. Cela exigera beaucoup de patience et de compréhension. Dans le cadre de ce programme, il n'est pas question d'acheter les paysans par de généreuses distributions de *biens*. Non, l'aide de la CRS ne peut être une aide véritable, que si les bénéficiaires comprennent que notre aide n'est qu'une aide «autocentrée» et que la participation active de la population est nécessaire.

Dans les premiers mois de 1987, seront menées à bien les études de détail, qui doivent fournir des indications sur la population et sa volonté de participer, préciser concrètement les étapes de la mise en place du projet et le travail pratique à accomplir. Ces études entraîneront le cas échéant les adaptations nécessaires du projet ici décrit. Particulièrement important dans cette première phase: l'accompagnement suivi de l'équipe par l'équipe des opérations de secours de la CRS à Berne. □

RÉPUBLIQUE DU TCHAD

Indépendance:	*11 août 1960*
Capitale:	*N'Djamena (autrefois Fort-Lamy)*
Superficie:	*1 284 000 km²*
Population:	*dernières estimations 1979: 4 405 000 1985: 5 124 000*
Climat:	*3 zones climatiques: – désert – Sahel: broussailles – zone subtropical: broussailles et arbres*
Economie:	*agriculture, élevage; varie selon les zones climatiques*
Cultures:	*millet, riz et coton (principal produit d'exportation)*
Ressources naturelles:	*actuellement, l'exploitation est pratiquement nulle*
Degré d'alphabétisation:	*18 % des plus de 15 ans*
PNB:	*502 mios. de dollars/environ 112 dollars par habitant*

ASSISTANCE MÉDICALE DE BASE AU TCHAD, PRÉFECTURE DE BILTINE

Aide au service de base de santé de l'Etat

- Volume financier: 1,5 mio de francs suisses sur 4 ans, *2/3* à charge de la Confédération, *1/3* à charge de la CRS (Chaîne du bonheur entres autres)
- Engagement de deux délégués (1 médecin et 1 infirmière spécialisés en médecine tropicale et en santé publique)
- Partenaires locaux: ministère de la santé; SWISSAID, délégation au Tchad; *DAH*, délégation au Tchad
- Population touchée: environ 20 000 personnes, extension progressive à 150 000 paysans sédentaires et semi-nomades.